

gration assez forte, a connu aussi le changement le plus prononcé dans les indices de santé. La mortalité brute au Canada ainsi que la mortalité maternelle, infantile et néonatale ont diminué proportionnellement au cours des dix dernières années plus qu'elles ne l'avaient fait pendant les vingt années précédentes.

Bien que les gens de tous âges se soient ressentis de ces améliorations dans le domaine de la santé, ce sont les enfants en bas âge et les autres enfants qui en ont le plus profité. Pendant les vingt-cinq dernières années, les taux de mortalité ont diminué de plus des deux tiers chez certains groupes de jeunes enfants. Chez les groupes d'âge plus avancé, les gains ont été beaucoup moins sensibles. Au cours des vingt années qui ont précédé 1951, la longévité, au moment de la naissance, a passé de 60 à 66 ans dans le cas des hommes, et de 62 à 71 ans dans le cas des femmes. La moyenne d'âge à la mort, indice plus brut de la durée de la vie, a passé, pendant la période de trente années qui a précédé 1956, de 40 à 58 ans dans le cas des hommes, et de 42 à 61 ans dans le cas des femmes.

On peut rattacher certaines améliorations réalisées dans le domaine de la santé à des mesures particulières d'hygiène publique, d'autres au progrès général de la médecine. Des mesures locales bien établies, comme la chloration de l'eau, la pasteurisation du lait, la destruction hygiénique des eaux-vannes et l'inspection sanitaire de la manutention des aliments ont fait beaucoup pour réduire l'incidence de la fièvre typhoïde et d'autres infections causées par l'eau et par les aliments. Au cours des dernières années, la vaccination contre la variole a banni du Canada cette maladie, bien que, en 1928, plus de trois mille cas de variole aient été rapportés en ce pays.

Le grand développement pris par les antibiotiques et par d'autres agents prophylactiques comme le vaccin contre la poliomyélite a contribué à réduire la gravité ou le degré de l'invalidité causée par nombre d'infections primaires et à protéger contre l'infection secondaire. En 1956, les maladies infectieuses, la tuberculose y comprise, n'ont causé que 1.8 p. 100. de tous les décès, tandis que ces maladies, il y a trente ans passés, en causaient 12.6 p. 100. Le nombre de décès causés par d'autres maladies comme le rhumatisme articulaire aigu et la pneumonie, où l'infection intervient, a également diminué.

Mais, tandis que l'on est en train de maîtriser plusieurs des plus vieilles maladies de l'humanité, la nature et le traitement des maladies chroniques et de dégénérescence demeurent encore, en trop grande partie, du domaine de l'inconnu, et la complexité de la civilisation industrielle donne naissance à d'autres maladies. Au Canada et ailleurs les risques professionnels dus aux substances toxiques et aux accidents causent de plus en plus d'inquiétude. La contamination de l'air et de l'eau causée par les déchets industriels devient un problème de plus en plus grave pour les localités. Les accidents prennent une place alarmante parmi les causes principales de décès, et les accidents de la circulation causent des pertes de vie qui augmentent d'une façon tragique. Le développement rapide de la vie urbaine crée aussi d'autres nombreux problèmes qui se rapportent à la santé. L'insuffisance des logements et des aménagements de récréation, l'usage excessif d'alcool, la toxicomanie et la délinquance juvénile sont des problèmes urbains particuliers qui rentrent dans cette catégorie. L'utilisation croissante d'agents radioactifs dans divers domaines de l'activité exige des précautions hygiéniques spéciales, et le problème général posé par les effets de la radiation sur la vie est l'un des plus importants et des plus pressants de l'heure.

*La santé des mères et des enfants.*—Le chiffre record de 450,000 naissances au Canada en 1956 est dû à un taux de natalité qui se maintient élevé. Mais, cette même année, le taux de mortalité infantile, qui est de 32, est encore supérieur à ceux de 17 et de 19 décès par millier de naissances vivantes que l'on relève respectivement en Suède et en Hollande. Des 14,399 bébés qui sont morts pendant leur première année, près des deux tiers sont décédés durant les 28 premiers jours de leur vie. La prématurité, les difformités congénitales et les blessures à la naissance continuent d'être les causes principales de la mortalité